

l'influence duquel nos missionnaires catholiques vivent pourtant et agissent. Ou bien ne seraient-ils pas, peut-être, eux qui ne rêvent que les voluptés du martyre, l'expression et la preuve vivantes de la valeur de la morale catholique et divine renfermée tout entière en ce mot : *sacrifice* ?

Aussi l'héroïsme de nos missionnaires et leur esprit civilisateur ne se sont-ils jamais démentis dans aucune partie du monde. Inutile de faire ici une sorte de catalogue des grandes œuvres accomplies par eux, pour établir que l'Eglise catholique possède et sait communiquer à ses enfants un principe de vie et d'organisation admirable. Sur ce point, rappelons seulement ces lignes de Jules Michelet : " L'histoire du monachisme comprend d'immenses phases religieuses ; c'est presque l'histoire de l'Eglise elle-même. Trois grands noms la résument et la divisent naturellement : St Benoît, St François et St Ignace de Loyola ; trois époques qu'on peut résumer en trois mots : le *travail*, l'*amour* et l'*action*... On ne saurait jamais assez louer le dévouement de ces moines (jésuites) : leur héroïsme en Europe nous est connu, et aujourd'hui, si l'on n'avait pas détruit leur ouvrage, la Chine serait un peuple civilisé ".

Nous l'avons démontré à suffisance : le catholicisme n'amène nullement une défaillance de l'énergie entraînant un affaiblissement de l'activité dans l'ordre naturel. Les nations catholiques ont créé la civilisation, c'est-à-dire, le progrès matériel et moral. De nos jours, elles ne sont pas plus abâtardies que les nations protestantes : témoins la France, la Belgique, l'Autriche. Quant à l'avenir de certaines nations catholiques, de l'Espagne, de l'Italie, il serait téméraire de le préjuger. Les pays protestants non plus ne seront pas éternellement à l'abri des déboires coloniaux. Le catholicisme, quoi qu'en disent ses détracteurs, peut, sous le rapport économique comme sous tant d'autres, être fier de son œuvre et avec Cicéron nous concluons : *res loquitur ipsa, judices, quæ semper valet plurimum.*

J.-B. WEYRICH.

Le mouvement catholique

AU CANADA

La nomination du délégué apostolique au Canada n'est pas encore proclamée officiellement que déjà elle a été accueillie par la bordée traditionnelle du traditionnel Clarke Wallace, grand maître des orangistes et des esprits mal dégrossis. Ce personnage, qui n'a de considérable que son outrecuidance et son fanatisme, veut bien concéder à Mgr. Falconio que s'il ne vient ici que pour